

POURQUOI ?

Tout ce que vous n'avez jamais osé ou pensé demander sur le tennis

Des questions inédites sur le tennis que l'on n'ose pas, ou qu'on ne pense pas poser.

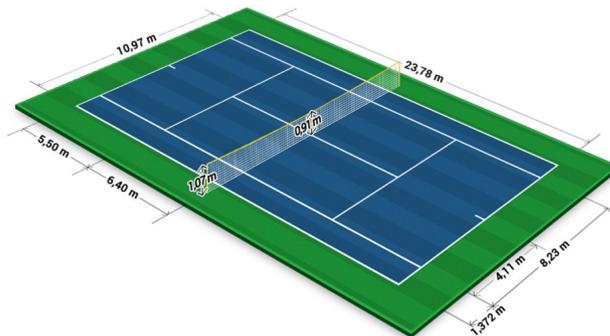
Pourquoi le tennis s'appelle-t-il « tennis » ?

L'étymologie du mot tennis vient de l'annonce faite en vieux français par le serveur au jeu de paume, qui annonçait *tenetz* avant d'engager.

Il faut toutefois noter que le terme *tennis* n'avait pas été retenu par le Major Wingfield, rédacteur des premières règles du jeu en 1874. L'activité se nommait alors *sphairistike* (du grec signifiant art de la balle), puis prit le nom de *lawn-tennis* (tennis sur gazon) quand la Fédération internationale fut créée en 1912. Et ce n'est qu'en... 1977 que le mot *lawn* disparu, pour l'appellation définitive de *tennis*.

Pourquoi un court de tennis mesure-t-il 23,97 m sur 8,23 m ?

Les dimensions très précises d'un court de tennis, 23,77 m sur 8,23 m pour le jeu en simple, s'expliquent par l'origine anglaise de l'activité, dont les mesures s'exprimaient alors en yards. C'est ainsi que la surface de jeu fait 26 yards de long (23,77 m) sur 9 yards de large (8,23 m) pour le simple, et s'agrandit de deux couloirs latéraux pour le double, soit 12 yards (10,97 m).



Pourquoi compte-t-on les points d'un jeu 15, 30, puis 40 ?

Au sein de chaque jeu, le comptage s'opère de manière inédite. En effet, le premier point est compté 15. Puis le score évolue à 30, 40 et avantage en cas d'égalité à 40 A.

La principale explication de cette originalité trouve ses racines dans le jeu de paume. Dans ce sport, les joueurs se positionnaient d'abord à 60 pieds du filet. Le premier point marqué donnait droit d'avancer de 15 pieds. Puis à nouveau de 15 pieds pour le deuxième point marqué (ce qui faisait 30 pieds au total). Au troisième point marqué, le joueur pouvait à nouveau se rapprocher, mais de 10 pieds seulement pour ne pas être trop proche du filet. Il avait donc gagné 40 pieds. En cas d'égalité, le joueur pouvait encore disposer d'un avantage. Et lorsqu'il ne pouvait plus avancer plus près du filet, il gagnait le jeu et retournait à sa position initiale pour entamer le jeu suivant.

Il existe toutefois d'autres explications. Pour certains, cette manière de compter serait liée aux paris fréquents au jeu de paume. Et comme la monnaie française de l'époque comprenait le double d'or qui valait 60 sous et le denier d'or qui valait 15 sous, les joueurs auraient pris l'habitude de compter les points en valeur monétaire, c'est-à-dire en multiple de 15. Pour d'autres, la raison viendrait du fait que des cadres d'horloge étaient utilisés pour noter les scores : les deux aiguilles permettant de compter pour chacun des joueurs les points (0, 15, 30, et 40 minutes ; 45 pour l'avantage) et les jeux (départ à 0 pour chaque aiguille, gain pour la première arrivée en bas, à 6 donc).

Pourquoi le blanc est-il la couleur du tennis ?

Lorsque le tennis commença à se développer à la fin du XIX^e siècle, c'était une activité d'aristocrates dont la tenue blanche était l'un des marqueurs. De plus, dans la tradition du *fair play* anglais, le blanc permettait de donner un aspect identique à tous les compétiteurs qui pouvaient s'affronter sans déceler dans le costume de l'adversaire, un indice de son origine sociale. Par ailleurs, la transpiration liée à l'effort provoquant des tâches gênantes sur les tissus colorés, il était alors tout à fait impensable qu'une femme puisse être vue à transpirer. C'est ainsi qu'en 1877, l'organisateur du tournoi de Wimbledon, le *All England Lawn Tennis and Croquet Club*, exigea une tenue entièrement blanche pour les joueurs. Le blanc devint alors la couleur de rigueur pour pratiquer le tennis.



Mais la médiatisation de l'activité dans les années 1960, avec une télévision encore en noir et blanc, modifia l'ordre des choses. Et à l'US Open, il fut demandé aux joueurs de troquer les tenues blanches de rigueur pour un peu de couleurs afin de mieux les distinguer. La commercialisation des télévisions couleurs et le développement du tennis spectacle contribuèrent ensuite à « coloriser » davantage les tenues. Même si le tournoi de Wimbledon résiste encore en maintenant obligatoire la « prédominance du blanc ».

Pourquoi les balles de tennis sont-elles jaunes ?

Si la balle jaune est emblématique du tennis, sa couleur ne date que des années 1970. Car à l'origine, les balles de tennis étaient généralement blanches (ou noires), en raison de leur composition en laine. Mais dans les années 1970, les retransmissions télévisées imposèrent un changement de couleur. À cette époque, une étude montra que le jaune, baptisé « *optic yellow* », était plus visible que le blanc sur un écran couleur, quelle que soit la surface (terre battue, gazon...). C'est ainsi qu'en 1972, la Fédération internationale de tennis décida d'introduire les balles jaunes en feutre sur le circuit.



Pourquoi les femmes jouent-elles en deux sets gagnants et les hommes en trois sets gagnants (tournois du grand Chelem) ?

Au début du tennis féminin, à la fin du XIX^e siècle, les femmes jouaient parfois en trois sets gagnants, et donc cinq sets possibles. Mais très vite, leur match se disputèrent et se disputent toujours, en deux sets gagnants, et donc trois manches possibles. Longtemps, des arguments physiologiques ont été donnés quant à la moindre endurance des femmes. Ce qui est, on le sait aujourd'hui, faux. Puis il a été avancé que la programmation des tournois serait beaucoup plus compliquée.

En fait, il faut savoir que les rencontres féminines sont moitié moins suivies à la télévision que celles de leurs homologues masculins. Pourtant, les matches de légende du tennis se sont souvent joués en quatre ou cinq sets.

Pourquoi joue-t-on un tie-break en fin de set (sauf au 3^e set pour les femmes ou 5^e set pour les hommes) ?

Le tie-break, ou jeu décisif, est né d'un coup de colère que piqua Jimmy Van Alen en 1954 à Newport aux États-Unis. Homme d'affaire et directeur du tournoi de la ville, il dut en effet déplacer la finale du double messieurs à cause d'une finale de simple qui n'en finissait pas, ce qui court-circuita notamment les festivités d'après match. Il proposa alors de modifier le règlement du tennis en abandonnant le système de comptage des points, et surtout la manière de finir les sets.

C'est ainsi que fut introduit le tie-break, utilisé pour la première fois en 1970 à l'US Open. Ce fut la première évolution sérieuse des règles d'un jeu qui n'avait pas bougé depuis 127 ans ! Après plusieurs

versions, dont celle de la mort subite jouée en neuf points, le tie-break prit sa forme définitive en 1975 avec le gain du set pour le premier joueur à sept points (avec deux points d'écart).

Pour autant, les tournois du grand Chelem (sauf l'US Open) ne jouent pas de tie-break au cinquième set, ce qui donna au premier tour de Wimbledon 2010 un scénario invraisemblable entre Isner et Mahut qui jouèrent... 11h05 sur trois jours pour un score hallucinant de 6-4, 3-6, 6-7, 7-6... 70-68 !



Pourquoi appelle-t-on certains tournois « Grand Chelem » ?

L'épopée du Grand Chelem débute en 1925 lorsque le Championnat de France (Roland Garros) s'ouvre aux joueurs étrangers. Rapidement, l'Open d'Australie (Melbourne), Roland Garros (Paris), Wimbledon (Londres) et l'US Open (New-York) deviennent les quatre plus grands tournois de tennis du monde. Ils sont également les tournois les plus difficiles à gagner (128 participants).

Faire le « *Grand Chelem* » consiste à gagner ces quatre tournois la même année. C'est un journaliste du *New York Times*, Alison Danzig, qui importa cette expression tirée du brigde (*grand slam*) afin de saluer la performance de Donald Budge, qui en 1938, fut le premier joueur à remporter ces quatre tournois la même année. À ce jour, seuls deux joueurs - Donald Budge (1938) et Rod Laver (1962 et 1969) - et trois joueuses - Maureen Connolly (1953), Margaret Court (1970) et Steffi Graf (1988) - ont réussi cette quadruple levée annuelle.



Pourquoi les joueurs font-ils rebondir la balle avant de servir ?

Ce rituel adopté par tous les joueurs et joueuses se justifie au moins sur quatre plans :

- D'une part, cela permet de gérer le temps de récupération entre les points.
- Cette phase peut être également utilisée pour ajuster la tactique du point à jouer.
- Par ailleurs, faire rebondir la balle permet au joueur d'apprécier la réaction de la balle sur la surface. En effet, la qualité des balles (pression) et le rebond au sol peuvent très légèrement varier.
- Enfin, il s'agit de permettre au joueur de bien se concentrer en répétant un geste sûr de manière à bien pouvoir enchaîner le geste à venir (service).

En faisant rebondir jusqu'à onze fois la balle avant de servir, le Serbe Djokovic est sûrement l'un des meilleurs experts dans cet exercice.

Pourquoi Wimbledon est-il considéré comme le plus grand tournoi du monde ?

Une ribambelle de raisons fait de Wimbledon un tournoi réellement à part :

- Wimbledon est le plus vieux tournoi du monde. Il a vu le jour en 1877, au cœur du quartier éponyme de Londres.
- Wimbledon est aujourd'hui le seul tournoi du Grand Chelem à se jouer sur herbe, surface originelle du tennis. Jouer sur gazon est d'ailleurs un privilège quand on sait la difficulté d'entretien d'une telle surface.
- À Wimbledon, la surface herbeuse provoque des trajectoires de balles basses et fusantes, invitant les joueurs à abrégé l'échange en montant à la volée. Cela rend donc le jeu très spectaculaire. Même si depuis 2001, le sol a été modifié avec des balles plus lourdes, qui rebondissent davantage et plus lentement.
- Wimbledon est l'un des derniers endroits où les protagonistes jouent en blanc. Pour mémoire, la Reine Elisabeth II exigea en 1963 que les joueurs portent des tenues à 80% blanche.

- À Wimbledon, aucun match ne se dispute le dimanche de la première semaine (sauf conditions exceptionnelles).

- À Wimbledon, depuis 1923, les joueurs doivent faire la révérence quand ils passent devant la *Royal box*, réservée à la famille de la Reine. Même si depuis 2003, le Duc de Kent a mis fin à cette pratique (sauf en cas de présence de la Reine et de son Prince).

- Wimbledon est le premier tournoi du grand chelem à avoir accueilli des joueurs professionnels (1968).

- À Wimbledon, le public est très respectueux. Aucun joueur n'est sifflé.



Pourquoi ne joue-t-on pas le premier dimanche à Wimbledon?

Le plus grand tournoi de tennis du monde est réputé pour ses ancestrales coutumes. C'est ainsi qu'aucune partie n'est disputée le premier dimanche de la quinzaine.

À propos de ce « *Middle Sunday* », il faut en effet rappeler qu'à l'origine, Wimbledon était un petit club de village. Et qu'un accord avait été négocié entre les organisateurs et les habitants du quartier afin que ces derniers aient un jour de tranquillité pour se couper de l'effervescence du tournoi.

Trois exceptions ont toutefois eu lieu en 1991, 1997 et 2004 afin de rattraper le retard accumulé pendant la première semaine, à cause d'une météo catastrophique.

Lors de ce « *Sunday off* », les joueurs et joueuses ont cependant le droit de s'entraîner. Mais pour compenser ce jour de relâche, les organisateurs prévoient le lendemain tous les huitièmes de finale des simples, ce qui provoque un « *Crazy Monday* ».

Pourquoi le tournoi de Roland Garros porte-t-il le nom d'un aviateur de la première guerre mondiale ?

Si le championnat de France de tennis voit le jour en 1891 à l'initiative de l'Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques (U.S.F.S.A.), il faut attendre 1925 pour que le tournoi s'ouvre aux joueurs étrangers. En 1928, la France avec ses « Mousquetaires » Brugnon, Borotra, Lacoste et Cochet s'apprête à jouer sa première finale à domicile. Mais aucun stade parisien n'est assez grand pour accueillir le nombreux public. La ville de Paris offre alors trois hectares, près de la Porte d'Auteuil, pour permettre la construction d'un grand stade de tennis. Émile Lesieur, qui préside alors le Stade Français, est responsable du projet. Et en échange de son engagement financier, il obtient que le nouveau stade porte le nom d'un de ses amis, Roland Garros, camarade de promotion d'HEC, pionnier de l'aviation (première traversée aérienne de la Méditerranée en 1913), héros de guerre mort pour la France en 1918... et surtout « *Stadiste* » comme lui.



Pourquoi la terre battue est-elle de couleur ocre ?

On attribue la création de cette surface aux frères Renshaw. En 1890, ces deux joueurs anglais installés à Cannes, voyaient les courts en herbe s'user très vite. Ils décidèrent alors de recouvrir les terrains d'une poudre provenant du broyage de pots en terres cuites produits non loin de là, à Vallauris.

En 1928, la France fabriqua son premier vrai court de terre battue. Vainqueur l'année



précédente de la Coupe Davis, c'est elle qui accueillait la finale cette année-là. Et comme il n'existait pas de court de terre battue digne de ce nom, la France décida de construire le stade de Roland Garros avec son court central. Une couche de calcaire de six centimètres recouverte d'une couche de brique pilée de trois millimètres, et voilà comment naquit cette spécialité française qui rougit les chaussettes blanches des joueurs.

Pourquoi y-a-t-il un crocodile sur les chemises Lacoste ?

C'est René Lacoste, célèbre mousquetaire du tennis français des années 1920, qui explique le lien entre le crocodile et la chemise Lacoste. *« La presse américaine m'a surnommé "Le Crocodile", à la suite d'un pari que j'avais fait avec le Capitaine de l'Équipe de France de Davis Cup. Il m'avait promis une valise en crocodile si je remportais un match important pour notre équipe. Le public américain a retenu ce surnom qui soulignait la ténacité dont je faisais preuve sur les courts de tennis, en ne lâchant jamais ma proie ! Mon ami Robert George me dessina alors un crocodile qui fut brodé sur le blazer que je portais sur les courts ».* Depuis, la chemisette Lacoste a fait fureur avec le succès que l'on sait.



Pourquoi les joueurs crient-ils lorsqu'ils frappent la balle ?

De Jimmy Connors à Rafael Nadal, en passant par André Agassi, Monica Seles, Gustavo Kuerten ou Maria Sharapova, beaucoup de joueurs ou joueuses poussent des cris après chaque frappe. Ce constat trouve différentes explications :

- Des chercheurs américains ont étudié de jeunes espoirs de tennis et sont arrivés à la conclusion qu'en criant (73 décibels en moyenne), les joueurs augmentaient la puissance de leur service (5%) ou de leurs coups (4%).
- Une étude canadienne a aussi démontré que crier augmentait le temps de réaction de l'adversaire d'environ 33 millisecondes. De plus, le cri peut agacer l'adversaire.
- Enfin, crier aiderait à trouver le relâchement nécessaire pour réaliser une bonne frappe.



Pourquoi y-a-t-il de moins en moins de gauchers au tennis ?

Alors qu'environ 12% de la population mondiale est gaucher, il faut rappeler qu'en 1979, quatre des six premiers tennismen mondiaux étaient gauchers : John McEnroe (2e), Jimmy Connors (3e), Roscoe Tanner (5e) et Guillermo Vilas (6e). Il y avait également dix-neuf gauchers dans les cents premiers, alors que du côté des filles, Martina Navratilova dominait le tennis féminin. Cette présence, qui existait aussi dans d'autres sports (escrime, boxe, tennis de table, karaté...), trouverait une explication dans le fait que la main gauche est davantage en relation avec l'hémisphère droit du cerveau tandis que la main droite est, elle, sous le contrôle de l'hémisphère gauche. Or l'hémisphère droit, spécialisé dans le temps et l'espace, est celui qui analyse le plus vite les informations qui lui sont fournies. Ce qui expliquerait l'avantage des gauchers dans des sports très rapides comme le tennis.

Pourtant, les gauchers ont aujourd'hui quasiment disparus du haut des classements tennistiques : un seul gaucher dans le top 20 en 2017, Nadal, et encore il n'utilise sa main gauche que pour le tennis ! Ce constat trouve une explication dans l'évolution du tennis actuel, qui est devenu plus stéréotypé avec l'utilisation presque systématique de frappes fortes du fond du court. Cela rend le jeu moins créatif et surprenant, ce qui favorisait les gauchers. De plus, le niveau technique plus élevé des joueurs a gommé la relative fragilité du revers que trouvaient facilement les gauchers avec un coup droit croisé lifté.

